

CONSEILS UTILES		1928		MAI		SOLEIL		LUNE		CONSEILS UTILES	
		Lev.	Con.	Lev.	Con.	Lev.	Con.	Lev.	Con.		
négligentes en autant que la nourriture est concen-		V	4	Ste-Monique, veuve	4	39	7 03	7 02	4 45	adulte	
née. Il n'est pas facile de faire prendre de bonnes		S	5	St. Pje V, pape et confesseur.	4	37	7 05	8 07	5 08	3: Fruits.	
habitudes aux enfants et il faut s'y appliquer des		D	6	IV Pâques.	4	36	7 06	9 10	5 34	4: Pain brun ou pain de ménage.	
leurs premières années; autrement elles ne seront		L	7	S. Stanislas, évêque et martyr.	4	35	7 07	10 11	6 06	5: Deux légumes ou plus, un cru, si possible.	
jamais acquies.		M	8	Apparition de St. Michel, archange.	4	33	7 08	11 09	6 44	6: Œufs, viande ou poisson.	
Au sujet des menus de chaque jour, il y a plusieurs		M	9	S. Grégoire de Naz., évêque et docteur.	4	32	7 09	11 59	7 31	7: Ne pas manger trop de n'importe quelle nour-	
choses à considérer. Si ces règles sont observées, une		J	10	S. Antonin, évêque et confesseur.	4	31	7 11	Mat.	8 26	riture.	
diète adéquate est assurée.										Suivez ce régime, et si vous ne vives pas jusqu'à	
1. Céréales.										l'Age de Mathusalem, ce ne sera pas de notre faute.	
2. Lait—une pinte par enfant, une chopine par										à suivre	

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

La Coopérative est-elle inutile?

Un fait entre mille

Les producteurs de graine de trèfle rouge de Howick et de St-Clet offraient dernièrement en vente aux enchères publiques des quantités assez considérables de graine de semence. Les principales maisons de grains et graines de semence du pays, ainsi que la Coopérative Fédérée de Québec, ont tenu à se faire représenter à ces enchères.

Il est intéressant de faire une comparaison entre la conduite de ces différentes maisons lors de ces ventes publiques. Nous nous permettons de citer tout simplement des chiffres. On pourra ensuite tirer quelques conclusions qui ne manqueront certainement pas de piquant.

Quantités de trèfle rouge offertes en vente.

A Howick:	No 1	18,642 livres
	No 2	10,854 "
	No 3	2,223 "
A St-Clet:	No 1	15,150 "
	No 2	10,313 "
	No 3	2,969 "

Les offres de prix se faisaient par bulletins que l'on affichait ensuite sur un tableau public. Voici le résultat du premier tour de bulletin à l'enchère de Howick, où trois maisons, à part la Coopérative Fédérée, avaient envoyé des représentants:

Prix offerts par la Coopérative:

No 1	\$34.00 par cent livres
No 2	31.00 par cent livres
No 3	24.00 par cent livres

Prix offerts par les commerçants:

1°	No 1	\$27.00 par cent livres
	No 2	24.50 par cent livres
	No 3	20.00 par cent livres
2°	No 1	\$29.00 par cent livres
	No 2	\$27.00 par cent livres
	No 3	\$26.00 par cent livres

Comme ces prix étaient sujets à acceptation ou à refus, suivant la décision du comité de vente nommé par les producteurs, ceux-ci décidèrent de donner une nouvelle chance aux acheteurs de fournir de nouveaux prix. Voici ce qui fut offert à la seconde enchère:

Coopérative Fédérée:

No 1	\$34.00 par cent livres
No 2	31.00 par cent livres
No 3	24.00 par cent livres

Autres maisons:

1°	No 1	\$29.50 par cent livres
	No 2	27.50 par cent livres
	No 3	24.00 par cent livres
2°	No 1	\$31.00 par cent livres
	No 2	28.00 par cent livres
	No 3	26.00 par cent livres
3°	No 1	\$31.00 par cent livres
	No 2	28.75 par cent livres
	No 3	26.25 par cent livres

Il vaut de remarquer que la Coopérative n'a pas changé ses prix lors de la deuxième enchère. Dès la première demande de prix, elle offrait tout ce qu'elle pouvait donner, pendant que les commerçants lorsqu'ils se sont vus battus, les ont augmentés de \$2.00 et même de \$3.00. C'est là, sans doute, une preuve de ce qu'ils payent toujours la pleine valeur pour les produits qu'ils achètent.

A St-Clet, il n'y avait qu'une maison de commerce pour faire concurrence à la Coopérative Fédérée; comme les prix n'ont pas été affichés, il nous a été impossible de nous rendre compte des différences qu'il y a avait entre les prix offerts par cette maison et ceux de la Coopérative. Nous pouvons cependant présumer que la marge ne devait pas s'écarter sensiblement de celle qui existait entre les prix de Howick.

Différence entre les prix du plus haut enchérisseur et de la Coopérative.

No 1	\$3.00 de plus en faveur de la Coopérative
No 2	\$2.25 de plus en faveur de la Coopérative
No 3	\$2.25 de plus en faveur des Commerçants

Ce qui pour Howick représenterait une différence de \$743.46, somme que les producteurs auraient perdue s'ils n'avaient pas eu la Coopérative Fédérée pour leur payer les prix réels du marché.

Cette différence pour St-Clet aurait été de \$619.75, formant un total, pour ces deux ventes, de \$1,363.31.

Maintenant, nous pouvons supposer que si la Coopérative n'avait pas été là, on s'en serait tenu aux prix de la première enchère, et la différence aurait été encore plus forte, soit \$2,422.42.

Ces quelques chiffres démontrent quel rôle joue la Coopérative Fédérée dans le commerce de nos produits agricoles.

D'où vient que des maisons qui s'occupent toutes de la vente de la même marchandise payent des prix si différents? Les mobiles qui les inspirent n'auraient-ils pas quelque chose à faire là-dedans?

Si le but que poursuivent les maisons de commerce ne s'inspire à d'autre source que celle du gain personnel, celui de la Coopérative n'a pas d'autre but que de faire faire de l'argent aux producteurs, de les protéger en vendant leurs produits de la manière la plus profitable possible.

Cette transaction que nous portons à la connaissance de nos lecteurs n'est pas isolée; elle est loin d'être unique: elle se répète dans toutes les sphères de notre commerce; mais nous ne sommes pas toujours capables de la capter sur le vif comme dans le cas actuel.

Le secret des divergences de prix n'a pas d'autre cause que celle que met à jour l'exemple que nous donnons.

Et nous trouverons encore des gens qui diront que la Coopérative est inutile, qu'elle ne rend pas de services aux cultivateurs, ... preuve, sans doute, que la critique trouve toujours à redire, même des meilleures organisations.

Fermis permanents requis pour expédier le lait et la crème aux Etats-Unis

Tel que prévu, le Département de l'Agriculture des Etats-Unis annonce que les permis temporaires sous la Loi d'Importation du Lait seront annulés le 31 mai, et des permis permanents seront émis le 1er juin, après conformation aux règlements de ladite loi.

Il est impossible de donner la proportion exacte de nos exportations qui sera affectée le 31 mai, mais des autorités compétentes l'estime à 75%.

Le Canada progresse

Le bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale est toujours du plus haut intérêt et résume avec clarté, au moyen des données dont dispose une institution de son importance, la situation financière du pays.

Le dernier, celui d'avril, nous apporte un message qui respire la confiance et l'espoir.

Le trimestre écoulé permet de prévoir que 1928 ne le cèdera en rien à 1927, surpassera même cette année de reprise des affaires sous le rapport de la prospérité matérielle.

Durant le dernier trimestre, il a été émis au Canada des permis de construction pour une valeur de 69 millions de dollars. Augmentation de 28% sur l'an dernier.

Jamais la main d'œuvre n'a été en aussi grande demande.

Nos chemins de fer encaissent des recettes de plus en plus considérables.

Les comptes d'épargne aux banques se sont accrus de 88 millions depuis un an et se chiffrent aujourd'hui à un billion et demi, soit quinze cent millions de dollars. C'est un chiffre respectable.

Il n'y a qu'une ombre au tableau, — quel tableau n'en a pas? — c'est que nos exportations diminuent tandis qu'augmentent nos importations. Les optimistes quand même diront: si nous achetons davantage, c'est que nous avons plus d'argent disponible. Tout de même il ne faudrait pas oublier que la prospérité du Canada est étroitement liée à son commerce extérieur. Par suite de la faible densité de sa population, le Canada a de forts excédents exportables. Les perspectives à cet égard sont cependant encourageantes. Les produits canadiens se vendent déjà dans une centaine de pays, où il est sans doute possible d'en développer la demande.

NOTES E

Tout s'
Au sou
L'oïse
Déjà
Beau n
Je te s
Car ton
Chaque

Sous les chauds ra
dir les prés. Ne vous
au pâturage, encore m
champs avant que la t
la récolte.

Plus de trente-six
classifiées et vendues
des Producteurs de lai

Et les dix mille cu
leur laine de cette faç
prix.

Un autre conseil
chez les cornes de pous
eux avec ces sempitern
portuns. Ceux qui ne
réussissent le mieux, c
vent généralement rie

M. Auguste-U.
Vallée du Saint-Maur
d'affaire, des choses f
encourageantes parol

"Je suis très heu
Ferme. Veuillez croir
quer. C'est un jour
trouver dans tous les

Mgr Camille R
qui se font rares che
Études et Croquis.
ce que ce livre conti
duisent quelques-une
quelques dessins où
du pays.

Tout cela s'adres
lecteur: et tout cela
et à mieux faire serv

Les taxes sur l'a
une source de reven
qui veut, les abstém
porté.

1912
1913
1923
1924
1925
1926
1927

Tous ceux qui
ront pas ce printe
Présomption d'écri
lecteurs du Bulletin
ciel inopinément la
à la campagne des
tructions ne seront
vierges folles dont p
mais il sera trop ta
qu'il est temps de
mieux qu'une livre
à la dernière sessio
des poseurs de par
d'appareils défaut
tion.